

L'Écologie intérieure

Par Br Ishan Chaitanya

L'écologie véritable est indissociable d'un questionnement spirituel sur le but de la vie humaine et sur le devoir de l'Homme vis-à-vis de lui-même et vis-à-vis de son environnement.

Le mot écologie vient du grecque éco qui signifie environnement et logos qui se réfère à la logique, l'intelligence et la compréhension. De tout temps, l'Homme a cherché à comprendre son environnement car seule la connaissance d'une chose nous permet de gérer notre interaction avec cette entité de la manière la plus appropriée. Lorsque je connais une forêt, je sais comment m'y déplacer. Lorsque je connais mon champ, je sais comment le cultiver, lorsque je connais mon instrument de musique, je sais comment en jouer, lorsque je connais mon équipement informatique ou électronique, je sais comment l'utiliser. La connaissance est toujours le préalable indispensable à l'interaction productive et créatrice.

Ainsi, le préalable à une interaction saine et intelligente avec notre environnement en est sans aucun doute la compréhension. Comprendre que ce monde est un cosmos et non pas un chaos, qu'il est régi par des lois et qu'il possède une certaine harmonie intrinsèque est le premier pas vers une interaction fructueuse avec lui (ce monde). Sans reconnaître l'équilibre sous-jacent qui sous-tend cet univers, l'être humain n'a aucune chance d'y trouver la joie, la paix et l'harmonie. Or, cet équilibre est comme nous l'avons dit : sous-jacent, implicite et subtil. Autrement dit, il ne peut pas être compris par des esprits grossiers, dissipés et dépourvu d'intelligence. L'intelligence nous permet de comprendre les saisons, les espèces et les sols, et ainsi, nous pouvons sainement cultiver la terre. L'intelligence nous permet de comprendre les marées, les étoiles et la science nautique, et ainsi nous pouvons naviguer sûrement sur les mers. Notre interaction avec notre environnement ne devient une source de bénédiction durable et véritable que si elle est fondée sur la bonne intelligence.

Or l'environnement est un concept intéressant car d'après la philosophie ancestrale et authentique, l'environnement n'est pas seulement ce qui nous entoure physiquement, mais également, nos perceptions, nos émotions et nos conceptions. L'environnement n'est d'ailleurs pas seulement pollué à l'extérieur de nous. En premier lieu, cela qui génère des pollutions dans le monde extérieur, c'est avant tout nos propres pollutions intérieures : les désirs, la colère, la gourmandise, l'avarice, la peur, la vanité, le matérialisme, etc. Voici les véritables racines de tous les désordres environnementaux que nous constatons aujourd'hui. Or qui nous parle de l'écologie intérieure ? Est-il véritablement raisonnable d'espérer vivre dans un environnement sain et non pollué lorsque nous sommes nous-mêmes empêtrés dans nos pollutions intérieures ?

Ainsi, comme le disait le grand sage, Swami Chinmayananda, l'écologie pourrait aussi s'écrire écho-logie car le monde qui nous environne ne fait que nous renvoyer l'écho de nos propres contradictions et notre propre déséquilibre intérieur. Nous pensons tous naïvement que « si le monde était parfait, je serais heureux » et nous ne réalisons pas que nous avons mis la charrue avant les bœufs. Car en vérité, la sagesse consisterait à reconnaître que « si j'étais

heureux, je pourrais alors apprécier que le monde est véritablement parfait ». Or quelle est la recette universellement et stupidement suivie pour trouver son bonheur ?

« Je fais ce que je veux »... Cette recette n'a en vérité jamais conduit quiconque vers le bonheur. Comprenons-nous bien : « la voie de la facilité ne sera jamais la voie de la félicité. Telle est la loi de cet univers », mais cela, seules les personnes matures sont capables de le reconnaître.

Si « je fais ce que je veux » n'est pas la bonne méthodologie à adopter et si effectivement je dois reconnaître que c'est en poursuivant cette orientation que le genre humain s'est mis dans un tel pétrin, alors quelle approche pourrait-on y substituer ?

Au slogan universel du « je fais ce que je veux », la personne sage choisit plutôt « je m'efforce de faire ce que je dois faire » car elle comprend que c'est l'accomplissement de son devoir, et non pas l'assouvissement de ses désirs qui conduit un humain à se surpasser lui-même et à atteindre le divin. Mais qu'est-ce que mon devoir ? La tradition nous dit : « Ahimsa paramo dharma ». Le devoir suprême c'est la non-violence et le soulagement de toutes les souffrances. Comment peut-on soulager les souffrances ? Par l'amour, et c'est ce que nous montrent tous les sages et les saints, à l'image d'Amma dans notre monde contemporain. Lorsque nous disons l'Amour, nous ne voulons pas dire l'amour narcissique et égoïste, mais plutôt l'amour divin et éco-centrique ; pas l'amour exclusif et relatif, mais l'amour inclusif qui embrasse toute la création et prend le monde entier dans ses bras ; pas l'amour dégradant et possessif mais l'amour élevant qui conduit l'homme à être en harmonie avec le cosmos, pas l'amour bestial, partial et partiel mais l'amour qui fait fi de toutes les différences, qui voit l'Un partout et se donne totalement au Tout. ; L'amour qui reconnaît la présence de Dieu partout, en chaque être et chaque chose ; l'amour qui ravit l'égo et conduit un individu à l'oubli de soi, l'oubli de son individualité et de sa petite personnalité égoïste ; l'amour qui le mène à la communion avec Dieu, la communion avec le Soi, avec la totalité. C'est en effet là, le véritable sens de l'Amour. Pour les êtres qui réfléchissent, aimer et désirer sont deux choses bien distinctes. La première nous libère alors que la dernière nous asservit.

Se purifier de ses propres pollutions intérieures que sont l'ignorance, la bêtise, l'arrogance et les désirs, voici les vrais enjeux de l'écologie intérieure. Cette guérison intérieure requiert l'amour de Dieu en comprenant bien de quoi l'on parle. Et c'est là la raison d'être de la religion véritable : la religion signifie en vérité ce qui nous relie au Divin et nous libère du diabolique et du mondain. Le diable n'est rien autre que l'égo et ses légions de désir qui nous tiraillent de l'intérieur et nous divisent à l'extérieur. Connaître le jeu de l'égo et les ruses démoniaques de notre propre esprit qui la source primordiale de toutes les pollutions sur terre ; voilà l'enjeu de l'écologie intérieure. Et même si cette expression semble être une innovation, elle n'est en fait qu'une réinterprétation de la science la plus ancienne de l'humanité, autrement appelé religion, spiritualité, sagesse ou philosophie.

Soyons donc écolos, mais en pleine conscience de ce que sous-entend ce mot. Pour notre propre bonheur, notre propre bien-être et notre émancipation intérieure, prenons résolument la voie de l'écologie intérieure qui n'est rien d'autre que le sens véritable de la religion éternelle (aussi appelée Sanaathana Dharma, la loi de l'éternelle sagesse).